



MINISTÈRE

DE

L'INTÉRIEUR.

Dossier relatif à un tableau peint par Largillière  
représentant Louis XIV, en pied, et dont M<sup>lle</sup> me  
Hepper, propose l'acquisition pour le  
Musée

Album royal de tableaux.  
Division.

N<sup>o</sup>

NUMÉRO

D'ORDRE.

DATE

DE LA PIÈCE.

ANALYSE.

Tableau de Largillière offert en vente par M<sup>me</sup> Hepper.

# Public Exhibition

OF

## A PICTURE

IN OIL COLOURS,

Representing LOUIS XIV on foot, and  
his family.

ADMISSION : 1 FRANC,

*A part of which is intended for the poor of the  
town of Boulogne.*

GRANDE RUE, in one of the rooms of the College,  
every day from 11 to 5 o'clock.

In order that the public may be convinced beforehand of the superior merit of this *painting*, it is considered indispensable to set before them a short summary of the *certificates* which have been given to the proprietress, by the most eminent *artists* of the capital who have seen it at her house.—

« We the undersigned, certify that the *picture*  
» which we have seen at the house of M<sup>me</sup> Huper,  
» born Josset de St.-Julien, residing in the Isle St.-  
» Louis, N<sup>o</sup> 14, rue Poultier, and which represents  
» *Louis XIV* on foot, in the gallery of Versailles,  
» surrounded by a part of his family, is of the  
» greatest beauty, and that *Largillière* has, by  
» this admirable production, placed himself by the  
» side of *Rubens* and *Vandick*; that this master-  
» piece is of the greatest value and worthy to adorn  
» a museum; in the belief of which, we have pre-  
» sented her with these testimonials to use accor-  
» ding to judgement. »

Paris, June the 5th. 1835.

Signed : VIGER LE BRUN—BARON GROS—HORACE  
VERNET—KINSON—ALFRED JOHANNOT  
—ALEXANDER LENOIR, originator of  
the Museum of french monuments—  
HOUCHETOUL and HENRY, jury of the  
Artists of the Royal Museum.

Boulogne-sur-mer, August the 18th. 1837.

# Exposition publique

D'UN

## TABLEAU

Représentant LOUIS XIV en pied,  
et sa famille.

PRIX D'ENTRÉE : 1 FRANC,

Dont partie est destinée aux pauvres de la ville  
de Boulogne.

GRANDE RUE, dans une des salles du Collège,

Tous les jours, de 11 à 5 heures.

Afin que le public soit convaincu à l'avance du mérite éminent de ce *tableau*, on croit indispensable de mettre sous ses yeux un court résumé des *certificats* qui ont été donnés à la propriétaire, par les *artistes* les plus distingués de la capitale, qui l'ont vu chez elle.

« Nous soussignés, certifions que le *tableau* que  
» nous avons vu chez M<sup>me</sup> Huper, née Josset de St.-  
» Julien, demeurant ile St.-Louis, rue Poultier, N<sup>o</sup>  
» 14, et représentant *Louis XIV* en pied, dans la  
» galerie de Versailles, entouré d'une partie de sa  
» famille, est de la plus grande beauté, et que *Lar-*  
» *gillière* s'est placé par cette admirable produc-  
» tion à côté de *Rubens* et de *Vandick*; que ce chef-  
» d'œuvre est du plus grand prix et digne d'orner  
» un musée; en foi de quoi nous lui avons délivré  
» les présentes attestations pour valoir ce que de  
» raison. »

Paris, le 5 juin 1835.

Signé : VIGER LE BRUN—BARON GROS—HORACE  
VERNET—KINSON—ALFRED JOHANNOT—  
ALEXANDRE LENOIR, créateur du mu-  
sée des monuments français—HOUCHE-  
TOULE et HENRY, experts du musée  
royal.

Boulogne-sur-mer, le 18 août 1837.

Boulogne-sur-mer 22 septembre

Repondre le 30, que M. L. Dierckx de  
l'Académie Royale des beaux arts, n'a aucun mandat  
pour acheter ou introduire pour l'acquisition de tableaux  
au profit de lui ou du Gouvt. que la Commission Du Musée  
après avoir pris connaissance de la présente, a résolu qu'il  
n'y avait pas lieu de faire l'achat, vu la position actuelle  
des finances

Monsieur,

La note ci-inclue, vous instruira que j'expose dans cette ville  
un magnifique tableau que je possède depuis 25 ans dont j'ai  
hérité d'un des mes oncles, M. de Moirebeck. Des pertes de  
fortune, dont la plus récente se rattache à la révolution de 1830,  
m'obligent à vendre ce tableau. — J'ai été invité par une  
dame de mes amis qui habite Boulogne, d'y venir exposer  
mon chef-d'œuvre dans la pensée que j'il y vendrais à un riche  
amateur anglais, attendu le grand nombre d'anglais qui visitent  
cette ville — mon exposition est ouverte depuis cinq semaines  
& j'y ai reçu beaucoup d'étrangers de différents royaumes; ce-  
pendant aucun ne m'a fait des offres convenables au mérite  
de mon tableau & aux prétentions raisonnables que j'ai pour la  
vente: deux dames de Bruxelles, qui ont gardé l'incognito  
avec moi, mais que je presume appartenir à la haute classe  
de votre capitale, m'ont vivement engagé à transporter mon  
tableau à Bruxelles dans la certitude que votre roi,  
Monsieur, en ferait l'acquisition pour son musée royal;  
il n'est point douteux que si j'eusse eu la certitude que  
sa Majesté Léopold eut acheté mon tableau, j'aurais partie  
desuite pour Bruxelles, mais le doute a dû me retenir ici, d'autant  
qu'il ne me conviendrait guère de voyager ainsi à l'instar en quelque  
sorte des marchands forains — occupé cependant de l'espérer  
que le roi Léopold pourrait acheter le tableau que je suis

dans la nécessité de vendre, j'ai écrit il y a trois semaines environ à votre roi pour le prier d'envoyer un appréciateur de tableaux qui put lui rendre compte du mien; je n'ai point été honoré d'une réponse, & cela ne me surprend plus puisque sa majesté est en Angleterre: mais vous, Monsieur, en votre qualité de directeur du Musée, ne pourriez-vous pas prendre l'initiative en l'absence du roi & envoyer en expert qui verrait le chef-d'œuvre? cet espoir nouveau motive ma lettre:

Veuillez avoir la bonté de me répondre promptement attendu que d'ici à huit ou dix jours, je suis contrainte de déplacer mon tableau de l'endroit où M. le maire de Boulogne m'avait accordé la faveur de le mettre; la rentrée des classes m'exclut du collège & il faut que je prenne un parti; on me fait encore la proposition bienveillante de le mettre dans une des salles du musée, mais j'hésite à l'accepter, ce que je ferai avec gratitude néanmoins si d'ici au 2 d'octobre j'en ai pas la satisfaction d'avoir vendu mon tableau.

Recevez, Monsieur, l'expression de mes sentiments très distingués —

*Lespin, née Jollet de St. Julien*

A la Pécurie maison de M<sup>me</sup>  
de Monty